

tage ou à leur désavantage. Les contribuables veulent que nous apportions à la gestion des affaires municipales toute l'attention et tout le soin voulus. Les citoyens en général savent très bien quels sont ceux qui les servent fidèlement et que's sont ceux qui manquent à leur mandat. Notre belle Ville de Montréal a un brillant avenir devant elle, et nous, ses représentants élus par le peuple, devons faire tout en notre pouvoir pour accélérer sa marche dans la voie du progrès. Opérons sans tarder les réformes qui s'imposent, et rappelons-nous toujours que nous ne travaillons pas pour notre propre bien, mais pour le bien et la prospérité de notre Ville.

Montréal se développe rapidement. Par sa situation géographique privilégiée, Montréal doit être le foyer de l'Est Canadien, comme Winnipeg est le cœur de l'Ouest. Je crois que Montréal et Winnipeg sont naturellement destinés à devenir les deux plus importantes villes du Dominion; et l'admirable élan commercial et industriel de notre pays, ses relations sans cesse multipliées avec les nations étrangères, l'ère de progrès dont nous jouissons, tout enfin tend à faire de la métropole le principal centre d'activité de tout le Canada.

Qu'il me suffise de vous signaler le grand projet de la ligne de navigation dite "All Red", projet dont la réalisation doit réunir entre elles, par le trait d'union d'un trafic parfaitement organisé, toutes les colonies et possessions britanniques, et donner au port national du Canada l'importance que vous prévoyez et que vous souhaitez tous autant que moi.

Il me faudrait aussi vous parler du "Greater Montreal," qui se forme lentement mais sûrement autour du Mont Royal et qui fera atteindre à notre population le chiffre d'au moins 1,000,000 dans un avenir rapproché.

Encore une fois, la Providence a assigné un grand rôle à notre Ville; elle lui a prodigué tous les avantages nécessaires pour remplir ce rôle, et c'est le devoir de tout citoyen, et premièrement des représentants des contribuables, de favoriser l'accomplissement de ces grands desseins. Et, en somme, c'est là une tâche facile à remplir. Il ne s'agit que de nous donner la main et de travailler à l'unisson; il ne s'agit que de maintenir entre nous cette bonne entente et cette harmonie qui sont indispensables au succès de toutes entreprises publiques.

Aux dernières élections, le vote populaire a manifestement approuvé les mesures adoptées par la majorité du Conseil qui a précédé celui-ci. Cette approbation de l'opinion publique ne doit cependant pas nous inciter à condamner les raisons de la minorité qui pensait autrement. Quelques-uns d'entre nous ont pu mettre de l'enthousiasme à défendre leurs idées, mais, Dieu merci, il ne reste rien aujourd'hui des discussions d'hier, et nous nous retrouvons animés chacun de la même ambition et du même désir d'être utiles à nos concitoyens et de servir les intérêts de la Ville.

On peut légitimement différer d'avis sur telle ou telle question; on ne doit pas, dans un conseil municipal, former une opposition systématique. Le pouvoir civique n'est pas représenté par un parti; il est représenté par des hommes; et quelle que soit la croyance politique ou religieuse d'un maire ou d'un échevin, il aura également bien mérité de la Ville et se sera montré aussi digne de la considération et de la gratitude des citoyens s'il travaille pour le bien général.

Cette harmonie des intelligences et des volontés est d'autant plus nécessaire aujourd'hui que notre Conseil aura à solutionner des questions de la plus haute importance et à exécuter des travaux considérables. Vous connaissez comme moi le programme qui nous est tracé en dehors de l'administration de nos affaires courantes. Nous devons d'abord veiller au bien-être des classes laborieuses, auxquelles l'augmentation du prix de toutes choses rend l'existence difficile; nous devons aussi étudier l'opportunité de constituer un Bureau de contrôle et nous rendre compte des avantages que ce corps pourra procurer à notre Corporation; le parachèvement des améliorations de notre aqueduc, l'enfouissement des fils électriques, l'exhaussement des voies des chemins de fer, l'augmentation de l'effectif de la police et des pompiers, l'agrandissement des parcs, l'établissement de nouveaux hôpitaux, la construction de grands édifices publics, enfin l'abaissement des taux de l'éclairage, du chauffage et de la force motrice sont autant de questions importantes sur lesquelles devra s'arrêter l'attention du nouveau Conseil. Comme vous le voyez, le programme est chargé; mais je suis convaincu que le Conseil ne se soustraira pas à sa

their loss. The rate-payers demand that we conduct their business in a proper manner, and that everything, small or great, is done right. The citizens as a rule, have accurate ideas as to who has served them faithfully or unfaithfully; and as our good City of Montreal has a glorious future, we, its chosen representatives, must do all in our power to enhance its brilliancy. What we find evil to-day, let us correct at once, and, at all times, remember that we are not working for our own good, but for the good of the City and for its prosperity.

Montreal is growing rapidly. Owing to its geographical situation, our City must become the great commercial centre of the Eastern part of Canada; for the same reason that Winnipeg is the heart of the Western section. I believe that Montreal and Winnipeg are destined by nature to become the largest cities of the Dominion; and the admirable impetus given to trade and commerce in our country, our ever increasing relations with other nations and the era of prosperity which we are enjoying, point to Montreal as an important centre of activity in the very near future. A case in point is the projected establishment of the "All Red Route", the realization of which will join, by means of perfectly organized traffic, all the colonies and British possessions, and give to the National Port of Canada that impetus which you may foresee and which, I am sure, you very earnestly desire.

It is also necessary to mention "Greater Montreal", which is slowly but surely being formed around Mount Royal, and which before many years, will raise the population of the City to at least 1,000,000. Providence has assigned to our City an important part. It has been given every advantage to fill this part, and it is the duty of every citizen, and first of the representatives of the rate-payers, to favor in every possible manner the accomplishment of this great destiny. I see no difficulty in the way of accomplishing this task. All we require is to advance in unison with that "bonne entente" and harmony which is necessary for the accomplishment of all successful public enterprises.

The result of the recent elections show that the citizens of Montreal approve the course pursued by the majority of the last City Council. This approval, however, of public opinion must not lead us to condemn the views of the minority which constituted a different opinion. Some among us may have been enthusiastic in the defence of their course, but, thank Heaven, nothing remains of the discussion of yesterday; and we find ourselves back again with the same ambition and the same desire to be useful to our fellow-citizens and to serve the interests of the City.

The members of the Council may differ on certain matters under discussion, but I do not think it is in the interest of the City that a systematic opposition should be formed. The civic power is not represented by a special party; it is represented by men, and, regardless of the political or religious belief of the Mayor, or of any Alderman, the members of the City Council, who have always proved themselves worthy of the consideration and gratitude of their fellow-citizens, should be deserving in the same degree as any other Aldermen.

This "bonne entente" is all the more necessary at the present time, when the Council must find a solution to several problems of the utmost importance, and execute extensive public works. You have already been made acquainted with some of these works, but there are other matters which will command our undivided attention. Among them is the improvement of the condition of the laboring classes, who suffer hardship through the increase in the cost of living. You must also study the question of the establishment of a Board of Control, and ascertain in what form the same might render the best service to the City. There is also the work of improvement to the Water Works, the laying of wires underground, the abolition of level crossings, the increase in the police and fire brigades, the enlargement of our public parks, the establishment of new hospitals, the inspection of large public buildings and lastly, the lowering of the prices for gas and electricity.

As you may see, the task before the Council is by no means a light one, but I feel confident that the Council will not shirk its responsibility in the premises, and will find a practical solution for all these problems.

Inasmuch as some of the matters I have just mentioned will necessitate the expenditure of large sums of money,